



DANS CE NUMÉRO

<i>Visite de nids de pygargues à tête blanche</i>	2
<i>Les multiples vertus du bleuet</i>	2
<i>Bois d'ingénierie et système de construction en bois</i>	3
<i>Le pollen enfoui, indicateur de l'évolution de la végétation</i>	4
<i>Première entente en GIR à Rouyn-Noranda</i>	4
<i>La citronnelle dans la mire de Santé Canada</i>	4
<i>Le système forestier du Québec se classe dernier</i>	5
<i>Colloques et activités</i>	5

LES BUREAUX DU CTRI ET DE L'UQAT À AMOS DÉMÉNAGENT

Depuis le 1er août, nos nouvelles coordonnées sont les suivantes:

**341, RUE PRINCIPALE NORD
AMOS (QUÉBEC) J9T 2L8**
(Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue)



Les numéros de téléphone et de télécopieur demeurent les mêmes. Toutefois, les numéros de poste sont maintenant précédés du 8.

Le ministre Corbeil confirme des investissements de 34,85 M\$ pour le milieu forestier de l'Abitibi-Témiscamingue

Le ministre des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs et ministre responsable de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, M. Pierre Corbeil, a confirmé des investissements de 34,85 millions de dollars pour la mise en valeur des ressources forestières de la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

Ces sommes seront investies en crédits pour travaux sylvicoles, ainsi que dans le cadre du programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier, du programme de création d'emplois en forêt et du programme

d'aide à la mise en valeur de la forêt privée.

« Au total, les crédits pour travaux sylvicoles ainsi que le budget des dépenses consacré aux politiques et programmes forestiers, à la planification et au soutien des interventions forestières ainsi qu'au financement forestier, au sein du ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, représentent ensemble plus de 500 M\$ pour l'année 2004-2005.

De façon plus spécifique, la région de l'Abitibi-Témiscamingue recevra 3,67

millions pour le programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier (730 000 \$ pour le volet I et 2,94 M\$ pour le volet II), 290 000 \$ pour le programme de création d'emplois en forêt et 1,69 million pour l'aide à la forêt privée. Des crédits pour travaux sylvicoles d'une valeur de 29,2 millions sont également autorisés pour les forêts du domaine de l'État de la région. Au total, ces sommes devraient générer 2174 emplois en Abitibi-Témiscamingue. ■

Visite de nids de pygargues à tête blanche



Le pygargue à tête blanche est une espèce d'oiseaux désignées vulnérables par le gouvernement du Québec. En raison de son statut, elle fait l'objet d'une protection particulière. En effet, l'Entente administrative concernant les espèces menacées ou vulnérables de faune et de flore dans les milieux forestiers du Québec prévoit une zone de protection intensive ainsi qu'une zone tam-

pon autour des sites de nidification. Afin de localiser les nids avec précision et de mieux les protéger, la Direction de l'aménagement de la faune (DAF) de Faune Québec effectue des visites en embarcation et en hélicoptère.

Le 6 juillet dernier, la DAF, en association avec Tembec, a survolé le ciel du Témiscamingue dans le but de valider la présence de nids de pygargue à tête blanche dans un secteur qui fera bientôt l'objet de coupes fores-

tières. Ce petit inventaire a permis de confirmer la présence d'un nouveau nid et par le fait même, d'un nouveau territoire de nidification.

En 2002, l'Abitibi-Témiscamingue comptait au moins 10 territoires de nidification utilisés par le pygargue à tête blanche. Notre vaste région offre le potentiel pour héberger davantage de couples nicheurs. Il y a donc tout lieu de croire que la présence de plusieurs territoires de nidification est toujours inconnue. ■

Source : Jean Lapointe, Direction de l'aménagement de la faune, Faune Québec

Les multiples vertus du bleuet

On pense que le nom latin du bleuet (*Vaccinium angustifolium*) proviendrait du latin médiéval « *vaccinus* » qui signifie « vache ». On ignore toutefois les raisons de cette association.



Au cours des ans, les Amérindiens ont préparé les bleuets de diverses façons. Les Saulteux les faisaient cuire avec du maïs ou les laissaient bouillir avec de la graisse d'orignal tandis que les Micmacs en extraient le jus. Les Algonquins, quant à eux, en faisaient une pâte de fruits ou les mangeaient avec du bœuf séché. Les Esquimaux les mélangeaient avec une variété de framboises afin d'en faire une sorte de crème glacée appelée « glace des Esquimaux ».

Afin de les conserver, les Amérindiens faisaient sécher les bleuets au soleil ou sécher-fumer à feu très doux dans un panier d'écorce de bouleau tout en utilisant les branches de l'arbuste comme combustible. Dans d'autres cas, ils les mélan-

geaient à de la graisse animale ou les enterraient dans la mousse.

L'espèce de bleuet européenne, l'airielle myrtille (*Vaccinium myrtillus*), a fait l'objet de plusieurs études et est employée en médecine. Comme les principes actifs de cette espèce (un pigment et des tanins) sont aussi présents dans notre espèce, tout porte à croire que cette dernière aurait les mêmes propriétés que sa cousine.

En faisant bouillir les baies séchées dans de l'eau, on forme une décoction antidiarrhéique. Il faut toutefois être prudent puisque les baies fraîches ont exactement l'effet contraire, elles sont laxatives. À cause de son astringence, la décoction permet également de soulager les inflammations de la cavité orale.

La baie aurait aussi la capacité de prévenir la dégénérescence maculaire, une affection qui peut conduire à la cécité. D'ailleurs, on lui attribue depuis longtemps le pouvoir d'améliorer l'acuité visuelle.

La feuille est un des plus puissants anticolibacillaires actuellement connus. Elle serait aussi apte que la canneberge à soigner la cystite provoquée par la présence de *E. coli* dans le système urinaire. Elle serait également utile aux femmes souffrant de crampes menstruelles puisque son pigment a un effet relaxant sur les muscles lisses. Elle aurait aussi la capacité d'augmenter la résistance des capillaires sanguins. L'athérosclérose, l'hypertension artérielle, la coronarite et la fragilité capillaire répondraient bien au traitement.

Enfin, la feuille a la réputation d'avoir une activité antidiabétique. Cependant, cette dernière est relativement faible et ne permet pas de se passer d'insuline ou des autres médicaments prescrits à cet effet. Elle permettrait toutefois d'atténuer efficacement les troubles qui accompagnent cette maladie, notamment la rétinopathie et les angiopathies. ■

Bois d'ingénierie et systèmes de construction en bois

Ouvrez le volet sur de nouvelles fenêtres d'opportunités !

Rendez-vous au Colloque sur les BOIS D'INGÉNIERIE ET SYSTÈMES DE CONSTRUCTION EN BOIS les 11 et 12 novembre prochains

Les bois d'ingénierie et les systèmes de construction en bois reviennent souvent dans les discussions comme créneaux d'avenir pour l'Abitibi-Témiscamingue. D'après les recherches et les profils de marchés récents, la région possède effectivement un bon potentiel de développement. Aucune région au Québec n'a encore saisi le ballon en se positionnant comme chef de file de ces créneaux! Notre région n'est pas si loin qu'on pourrait le penser de prendre une place significative...



L'AFAT a décidé de relancer les idées de développement de projets en organisant un événement d'envergure dont l'objectif principal est d'offrir un portrait à jour de ces filières.

Venez constater quels changements sont survenus dans les récentes années à tel point que certaines idées véhiculées sur la transformation pourraient tomber : les besoins des marchés, la demande, les techniques, l'accessibilité, les outils de développement, les besoins en main-d'œuvre, la mise en marché...

Les échecs dans les expériences d'affaires ont souvent comme source une méconnaissance des impératifs des partenaires d'affaires, des tendances dans l'évolution des produits et des façons nouvelles de créer de la valeur ajoutée qui vont bien au-delà des produits eux-mêmes !

L'AFAT invite les entreprises, les promoteurs, les investisseurs, les organismes de support à l'entreprise et les leaders socio-économiques à deux journées intensives pour que convergent les initiatives régionales. Les intervenants en amont ou en aval de la 2^e et 3^e transformation ne seront pas en reste puisqu'une grande partie des succès à venir reposera sur une économie forestière régionale plus intégrée.

Les 11 et 12 novembre, **au Forestel de Val-d'Or**, l'AFAT réunira les spécialistes au Québec dans les bois d'ingénierie et les systèmes de construction en bois. Seront aussi de la partie plusieurs chefs d'entreprises actives dans ces domaines qui témoigneront de leur succès d'affaire et des plans futurs qu'ils entretiennent.

L'AFAT remplira très bien son rôle de rassembleur du milieu forestier puisque cet événement incontournable réunira « tout ce qui grouille dans le bois » !

Bois d'ingénierie : Matériaux dont les propriétés physiques et mécaniques sont connus et testés. Les bois d'ingénierie entrent à l'intérieur des systèmes de construction en bois.

Systèmes de construction en bois : Le terme est très large et englobe une multitude de produits allant des maisons modulaires en passant par des fermes de toits jusqu'aux panneaux de revêtements pour les toitures. Plus précisément, cette filière englobe tout système fabriqué de façon industrielle et contrôlé dans le but de livrer un produit où l'assemblage et l'installation sont facilités, améliorés et accélérés. À la limite, les systèmes sont une articulation d'une conception sur le développement de produits et la façon de faire les choses.

→ Définition donnée par la firme de consultants Performax

Partenaire principal de l'événement : Développement économique Canada

En collaboration avec ACCORD et Forintek, Valeur au bois.

Le pollen enfoui, indicateur de l'évolution de la végétation

L'ensemble des plantes à fleurs produisent du pollen. Certains arbres, comme le bouleau, en sont de très grands producteurs alors que d'autres, comme l'érable, en produisent moins.

Le pollen qui se retrouve dans l'air se dépose à la surface des lacs puis descend vers le fond où il se mêle aux sédiments.

L'extraction d'un cylindre de sédiments permet de récupérer la matière déposée depuis la naissance du lac. Ces sédiments peuvent atteindre quelques mètres en épaisseur. Comme ils sont déposés en couches annuelles, on peut, par diverses méthodes les dater selon la profondeur. L'identification du pollen à différents niveaux permet de déterminer la

proportion des essences présentes dans les différentes couches et donc aux différentes époques. C'est ainsi que l'on peut reconstituer les variations de présence de différentes espèces végétales au fil du temps. ■



Source : Extrait de l'article « Le pollen enfoui, indicateur de l'évolution de la végétation au fil du temps ». 2004. En Bref... Le Bulletin d'information du Consortium pour le développement durable de la forêt gaspésienne et de l'UTTĠM : Numéro 2.

Première entente en gestion intégrée des ressources à Rouyn-Noranda

Le projet de gestion intégrée des ressources du milieu forestier (GIR) de la Ville de Rouyn-Noranda se conclura par la signature d'une première entente entre les différents utilisateurs de la forêt publique (associations d'utilisateurs, compagnies forestières, ministères, quartiers, etc.).

L'entente de gestion intégrée des ressources est basée sur la concertation et touche plusieurs problématiques du territoire forestier public aménagé par les compagnies forestières et la Ville de Rouyn-Noranda.

Les discussions ont porté principalement sur le récrétourisme, la protection et la mise en valeur de la faune, la voirie forestière, l'approvisionnement en bois, l'esthétique du paysage, les consultations publiques et la vulgarisation. La table de Gestion intégrée des ressources a prévu plus de 90 façons de faire afin de mieux répondre aux préoccupations et aux besoins de l'ensemble des utilisateurs de la forêt.

La signature de l'entente de GIR n'est pas une fin en soi. En effet, l'étape du suivi de ces façons de faire,

coordonnée par la table GIR de Rouyn-Noranda, permettra de s'assurer du respect de l'entente et de les faire évoluer en fonction des réalités rencontrées au quotidien. Cette première entente sera donc bonifiée annuellement et révisée en profondeur aux cinq ans. Elle permettra sûrement d'harmoniser les activités en forêt des divers usagers. Une tournée des quartiers sera organisée cet automne afin de présenter le contenu de cet entente. ■

Source : Extrait du communiqué de presse « Première entente historique en gestion intégrée des ressources à Rouyn-Noranda » paru le 21 juillet 2004 sur le site internet www.fournisseurmunicipal.com

La citronnelle dans la mire de Santé Canada

Les insectifuges à base d'huile de citronnelle pourraient bientôt ne plus être homologués au Canada comme chasse-insectes. Selon le quotidien Le Devoir, qui a obtenu copie d'un document de travail du ministère fédéral de la Santé, le gouvernement canadien estime qu'aucune étude ne démontre hors de tout doute que la citronnelle n'est pas dangereuse

pour la santé humaine.

La citronnelle est une plante vivace dont on extrait l'huile essentielle par distillation. Cette huile est ensuite mélangée à une base végétale pour créer les chasse-moustiques.

Les fabricants d'insectifuges estiment pour leur part que cette perte d'homologation des produits à base de

citronnelle pourrait leur nuire considérablement si elle perdait l'homologation qui lui permet d'entrer dans la composition des produits insectifuges, l'huile de citronnelle serait reléguée au rayon des huiles dans les commerces. ■

Source : Extrait de l'article « La citronnelle dans la mire de Santé Canada » paru le 26 juillet 2004 sur le site internet www.radio-canada.ca/nouvelles

Le système forestier du Québec se classe dernier

Selon un système de pointage mis en place par le Fonds mondial pour la nature (WWF-Canada) et la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP) et qui évalue 17 indicateurs, le système forestier du Québec se classe loin derrière celui de l'Ontario et de la Colombie-Britannique.

Les approches forestières prônées par le Forest Stewardship Council (FSC) obtiennent un pointage près

de deux fois supérieur à celui du Québec, qui atteint seulement 43,1%. « Selon notre évaluation, le système québécois est le seul à ne pas obtenir une note de passage pour chacun des indicateurs, et il arrive malheureusement bon dernier », précise Lucie Tessier, responsable de la foresterie et de la conservation au WWF-Canada, bureau du Québec.

Toujours selon WWF-Canada et la SNAP, le Québec doit corriger ses

politiques d'aménagement, particulièrement en ce qui concerne l'évaluation par une tierce partie indépendante, l'établissement d'aires protégées, la rétention d'arbres lors d'opérations de coupe, et la gestion des impacts écologiques liés à la densité routière. Ainsi, le système québécois est à l'opposé de la tendance canadienne actuelle, qui vise à adopter une approche écosystémique. ■

Source : Extrait du communiqué « De grands changements dans les politiques forestières sont nécessaires pour combler l'écart avec les autres provinces » paru le 15 juin 2004 sur le site internet www.wwf.ca

Colloques et activités

TOURNOI DE GOLF ANNUEL DE L'AFAT

Quand et où : 6 août au Club de Golf Noranda, Rouyn-Noranda.

Pour plus d'information contactez Isabelle Boulianne au (819) 762-2369 ou au isabelleboulianne@afat.qc.ca

Demo International 2004

Quand et où : 16 au 18 septembre 2004 à la Forêt Montmorency, Québec.

Pour plus d'information contactez Mark Cusack au (888) 454-7469 ou au mcusack@masterpromotions.ca

18e congrès annuel du Regroupement des sociétés d'aménagement forestiers du Québec (RESAM) – Récoltez! Naturellement...

Quand et où : 19 au 21 septembre à Saintt-Georges de Beauce.

Pour plus d'information contactez Sylvie Julien au (418) 877-1344 ou visitez le www.resam.org

1ère Olympiades de la formation professionnelle en foresterie

Quand et où : 22 au 23 septembre à la Seigneurie Joly.

Pour plus d'information visitez le www.csmoaf.com

Congrès annuel de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec – À l'orée d'une forêt repensée

Quand et où : 29 septembre au 1er octobre 2004 à l'Hôtel Gray Rocks, Mont-Tremblant.

Pour plus d'information contactez Pierre Breton au (418) 263-5076 ou au oifq@oifq.com

CTRI
Centre technologique
des résidus industriels

Guylaine Bois, biol.
Agente de développement technologique
341, rue Principale Nord
Amos (Québec) J9T 2L8
Téléphone : (819) 732-8809 poste 8324
Télécopie : (819) 732-8805
ctri.amos@cegepat.qc.ca
guylaine.bois@cegepat.qc.ca

**Un lien direct avec
votre milieu forestier**

